



HAL
open science

Le high-tech en élevage, au bénéfice de l'éleveur et de ses animaux

Florence Kling, Nathalie Hostiou

► **To cite this version:**

Florence Kling, Nathalie Hostiou. Le high-tech en élevage, au bénéfice de l'éleveur et de ses animaux. TechPorc, 2017, 35, pp.26-27. hal-01594933

HAL Id: hal-01594933

<https://hal.science/hal-01594933>

Submitted on 26 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License



Le high-tech en élevage, au bénéfice de l'éleveur et de ses animaux

Les éleveurs de porcs se disent satisfaits d'utiliser au quotidien des outils connectés tels que Dac ou selfi-feeders pour les truies en groupe. Ils ont conscience de l'intérêt d'une bonne relation homme-animal pour faciliter leur travail sur les animaux.

Pour mieux comprendre l'impact des nouvelles technologies sur la relation entre l'éleveur et ses animaux, des enquêtes approfondies ont été réalisées au printemps 2016 auprès de 25 éleveurs bretons. Trois filières étaient concernées : porc, bovins lait, et volailles de chair. Dans l'échantillon, les éleveurs de porcs étaient équipés d'un Dac ou d'un selfi-feeder, et les éleveurs bovins d'un robot de traite ou d'un détecteur de chaleurs. Pour les élevages de volailles de chair, l'enquête s'est focalisée sur ceux qui utilisaient un boîtier de régulation et un peson automatique.

Être connecté dans son élevage, « c'est être moderne »

Dans les trois espèces, la majorité des éleveurs questionnés expriment leur satisfaction à travailler avec les nouvelles technologies, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, certains se sont équipés

dans l'objectif de disposer de données précises qui leur offrent un meilleur suivi technique des animaux. Ces données sont une aide à la décision et permettent par exemple aux éleveurs de truies d'individualiser les rations.

Être « connecté » dans son métier d'éleveur, c'est aussi être moderne comme le sont les autres métiers, et cela les éleveurs l'apprécient. Les éleveurs de porcs sont tous d'accord avec la phrase « *J'aime maîtriser les nouvelles technologies* ». Beaucoup pensent d'ailleurs que ce qu'on appelle « l'élevage de précision » peut contribuer à rendre le métier d'éleveur plus attractif pour les futurs éleveurs puisqu'il devient moins pénible, plus technique tout en satisfaisant le goût des jeunes générations pour le high-tech. Comme l'a dit un éleveur enquêté « *Pour les générations qui sont à l'école maintenant, je pense que ça fait plus dans l'air du temps. Les métiers qui ont du nouveau attirent un peu plus de toute façon...* »

Certains expriment cependant quelques réserves. Ils craignent de devenir dépendants des outils et très gênés en cas de panne. Ils affirment aussi que les données ne remplacent pas complètement l'éleveur. En particulier, « l'œil de l'éleveur » et son ressenti sont décrits comme indispensables pour détecter un problème sur les animaux : « *Ce n'est pas parce que c'est automatique qu'on n'a plus rien à faire, il y a beaucoup de surveillance...* »

Pour familiariser les animaux, chacun sa méthode

L'équipement ne décide pas tout et que chaque éleveur dispose d'une marge de manœuvre pour agir selon sa situation et selon ses envies. Ainsi, pour habituer les animaux nouveaux venus dans le troupeau à l'équipement, les façons de faire des éleveurs diffèrent, que ce soit dans le cas d'éleveurs laitiers avec robot de traite

« Le rapport aux animaux est beaucoup plus positif, on a plus de proximité avec l'animal, on peut les toucher, elles sont beaucoup plus calmes, c'est elles qui viennent des foies, elles jouent avec nous. [...] Même pour les vaccinations, elles sont très calmes, on croit qu'en bloqué c'est plus simple mais là ça se passe bien... » Selon les éleveurs porcins que nous avons enquêtés, leur relation avec les truies s'est améliorée depuis la mise en groupe et la mise en place d'un système d'alimentation de type DAC ou self-feeder. L'éleveur est plus souvent au milieu des truies, celles-ci s'habituent à sa proximité et sont plus faciles à approcher. Certains éleveurs choisissent de passer du temps avec les cochettes pour les familiariser. En même temps, les éleveurs souhaitent disposer de données précises qui permettent d'individualiser le suivi et l'alimentation des animaux. Leur travail est facilité et le contact avec les animaux est une source de satisfactions.

ou d'éleveurs de porcs avec Dac ou self-feeder... Certains éleveurs laissent les animaux, cochettes ou génisses, découvrir l'usage de l'équipement « *Les plus âgés montrent...* » alors que d'autres les préparent et leur facilitent les choses. Ce moment important est parfois l'occasion de contacts rapprochés entre l'éleveur et ses animaux. Ces contacts ont pour effet de familiariser les animaux ce qui, plus tard, facilite les interventions.

Une bonne relation homme-animal facilite le travail

Pendant la phase de quarantaine, certains éleveurs vont d'ailleurs mettre en place des stratégies pour approcher les cochettes au sein du groupe pour faciliter les vaccinations, inséminations ou échographies qui interviendront par la suite. Ainsi, deux éleveuses vaporisent du jus de pomme sur le groin des cochettes tous les jours quand elles vont les voir, et deux autres éleveurs les nourrissent en partie à la main : « *Elles ont 25 % de la ration apportée manuellement jusqu'à presque la moitié de la première gestation, comme ça elles nous voient tous les jours...* »

Autre source de satisfaction pour les éleveurs de porcs interrogés, l'ambiance dans le bâtiment est jugée plus calme et sereine qu'avant la mise en groupe, et la proximité avec les animaux plus marquée. Les éleveurs ont été questionnés sur leur relation avec leurs animaux, et ont souvent eu du mal à la définir, n'étant pas habitués à se questionner sur ce sujet. Les visions sont très différentes à la fois entre espèces et entre éleveurs. La plupart des éleveurs de porcs ont cependant associé bonne relation homme-animal et travail facilité pour eux-mêmes. Ils ont tous estimé que leur relation avec les animaux s'était améliorée depuis la mise en groupe.

L'observation s'élargit aux données numériques

Le regard des éleveurs sur les animaux a également changé avec l'apport de données collectées par le système d'alimentation. Ainsi certains animaux sont

décrits comme « invisibles » car ils ne demandent pas d'attention particulière de l'éleveur, et ne font jamais l'objet d'alertes automatiques du système. Et les pratiques d'observation des éleveurs ont également changé. Ainsi pour plusieurs d'entre eux, le « bon éleveur » sait observer les animaux, mais quand on leur demande de préciser, il ne s'agit pas forcément d'aller dans le bâtiment à proximité des animaux. Observer signifie pour certains prendre connaissance des données sur les animaux sur l'ordinateur. Et, de plus, la première chose faite le matin varie entre les éleveurs. Certains commencent par aller voir les animaux, alors que d'autres vont d'abord consulter l'ordinateur et ses alertes. Ces deux routines du matin traduisent une place différente de l'animal par rapport à l'équipement parmi les éleveurs.

Ces résultats, sur des sujets encore peu étudiés, incitent à poursuivre et approfondir. Mieux comprendre les impacts de

l'élevage de précision sur le travail en élevage permettra de mieux accompagner les éleveurs dans les évolutions technologiques. Mieux connaître les façons de travailler des éleveurs avec leurs animaux permettra d'identifier des pratiques favorables à une bonne relation homme-animal en élevage, au bénéfice à la fois de l'éleveur et des animaux.

Ce travail a été réalisé en 2016 par Emeline Ganis dans le cadre de son stage de Master 2. Il a été co-encadré par Florence Kling-Eveillard (Institut de l'Élevage) et Nathalie Hostiou (Inra). Il a bénéficié d'un cofinancement entre le GIS Élevages Demain, le RMT Travail en élevage et le RMT Bien-être animal.

Florence KLING-EVEILLARD
Institut de l'Élevage

Nathalie HOSTIOU
Inra – Métafort

contact : florence.kling@idele.fr

SYPRO
porcs

une autre vision de la coopération

www.syproporcs.com

Rue de la Jeannaie Maroué
22400 LAMBALLE
contact@syproporcs.com
02 96 30 72 73